

## INAUGURATION DE L'ESPACE DES ARENES

Samedi 29 septembre 2018

**Discours de Claude ARNAUD,  
Maire de Lunel, Président de la CC du Pays de Lunel**

M. le Président du Conseil Départemental de l'Hérault,  
M. le conseiller régional de la Région Occitanie, représentant Mme la Présidente,  
M. le Sénateur,  
M. le Président du PETR Vidourle-Camargue,  
M. l'Architecte,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs,

Et bien nous y voici... Presque deux années de travaux. Beaucoup de salive. Beaucoup d'encre. Beaucoup de regards curieux sur ce chantier hors norme.

Et petit à petit... les fureurs et les inquiétudes du début ont laissé la place à la curiosité, puis à l'intérêt et aujourd'hui, j'espère, à de la fierté.

Si nous sommes tous là, à cet instant, c'est parce que nous avons envie, maintenant, de célébrer nos arènes dans la joie.

Les arènes de Lunel sont désormais à nulle autre pareilles. Elles sont contemporaines, artistiques, architecturales, monumentales, audacieuses, uniques.

Pour que nous mesurions la portée de ce projet, je voudrais en rappeler les enjeux, et donc les trois raisons principales qui ont conduit à ce chantier un peu fou.

1/ POURQUOI LUNEL S'EST-ELLE DOTEE D'UN TEL EQUIPEMENT ?

2/ EN QUOI SONT-ELLES AUDACIEUSES ET INNOVANTES ?

3/ QUE VONT-ELLES APPORTER A LUNEL ?

1/ Tout d'abord, il était devenu nécessaire de moderniser des arènes qui devenaient trop anciennes.

Vous le savez, nous étions sous la pression grandissante des normes de sécurité, des normes de mobilité, des exigences de l'Europe et de l'Etat.

Jusque là, nos arènes avaient fort bien traversé le temps, et je rends hommage en passant à ceux qui les ont créées, rénovées, confortées. Mais les exigences d'aujourd'hui font que la situation n'était plus supportable longtemps.

La pression était forte pour agrandir les sorties, refaire le toril, interdire ceci, modifier cela, endosser toujours plus de responsabilités. Bref, on nous renvoyait un peu trop le message que les traditions taurines devaient doucement cheminer vers leur déclin, puis, peut-être, vers leur disparition.

Et bien ces arènes sont exactement le signal contraire : nous avons le respect de notre histoire, de nos anciens, du félibrige, et nous entendons, avec force, conserver notre identité et nos traditions en les inscrivant dans la modernité.

Donner de l'éclat à ces arènes aujourd'hui, c'est rendre plus fortes encore les clameurs qui ont accompagné Le Sanglier, Vovo, Goya, Rami, Pascalet. C'est honorer le courage des raseteurs et le travail des manadiers, tous piliers de l'aficion.

Il fallait aussi, il faut le dire, gagner en confort, en beauté, en attractivité. Regardez... ne sommes-nous pas déjà fiers, et heureux, de célébrer ensemble un si beau résultat ?

Il fallait une agence d'architecture hors pair pour réussir ce projet hors norme.

Cher Monsieur FERRIER, l'architecte, c'est à vous que nous devons d'être aujourd'hui tous unanimes sur la réussite de ce projet. Vous avez réglé d'incroyables difficultés techniques, vous avez dessiné un cirque de dentelles d'une beauté frappante, vous avez osé casser tous les codes !

Au nom de toutes les personnes ici présentes, gens de bouvine, gens de culture, acteurs et spectateurs, je salue votre audace et votre talent. Au nom de Lunel je vous remercie, et j'espère que vous reviendrez pour voir vibrer les arènes au bruit des barricades.

Je salue également tous les acteurs de ce chantier, tous les corps de métiers, les entreprises, tous les services de la mairie qui ont œuvré. Je salue leur compétence et leur dévouement à ce chantier d'exception.

Je n'oublie pas non plus les partenaires financiers qui ont cru à ce projet : le Département, la Région, le Sénateur, l'Europe, et l'Etat. Je les remercie vivement.

## 2/ Le deuxième enjeu est certainement le plus important, de mon point de vue.

Disons nous les choses clairement : la course camarguaise est en difficulté économique. Elle lutte sociologiquement pour sauvegarder sa place, et les arènes sont des outils lourds à entretenir et impossibles à rentabiliser.

Il fallait donc, pour investir de l'argent public dans ce projet, trouver un modèle économique nouveau.

C'est là que notre souhait et le talent de l'architecte se sont rejoints, sans doute idéalement : ces arènes conjuguent plusieurs fonctions qui leur permettront de trouver leur équilibre et leur justification économique.

Place de taureaux confortable et attractive, ces arènes seront également une salle de spectacle rationnelle, singulière, unique. La Ville de Lunel n'avait jamais eu, jusqu'à présent, un lieu en capacité d'accueillir quasiment 5 000 personnes, en configuration maximale. C'est désormais chose faite.

Je ne les inscris pas comme un équipement concurrentiel aux grandes salles de spectacle spécialisées. Je les inscris plutôt comme un outil économique polyvalent, conçues pour être une vraie place de production artistique.

Ces arènes sont destinées à accueillir des concerts et des spectacles d'une nouvelle ampleur. Ce que Lunel mérite pleinement.

Dans l'histoire de nos arènes, des stars de la génération « yé yé » se sont produites ici ; mais il y a bien longtemps que le lieu n'était plus adéquat pour prétendre encore à des programmations remarquables. Nous allons pouvoir à nouveau exister dans les tournées des artistes.

Une grande terrasse de 700 m<sup>2</sup> permettra d'accueillir et de commercialiser des événements d'entreprises qui participeront au modèle économique.

Je n'oublie pas les lieux de restauration et d'exposition qui y contribueront également.

Ce modèle économique, fondé sur la polyvalence, est innovant. Il est destiné à rendre l'outil utile et soutenable pour la collectivité.

### 3/ Le troisième enjeu des arènes de Lunel, désormais, est de hisser la culture en pavois.

Aux côtés des grands équipements hospitaliers, sportifs ou administratifs, il manquait à Lunel un phare identitaire et culturel. Visible, affirmé, ostensible... j'ose le dire !

En France et en Europe plusieurs villes de moyenne ou de grande importance ont réussi à transcender leur image et leur attractivité par de grandes réalisations culturelles.

Bilbao, ville industrielle en faillite, sans intérêt patrimonial particulier, brille à l'échelle internationale par son Musée Guggenheim. Nous ne sommes pas Bilbao, j'ai le sens des réalités, mais ceux qui connaissent cet exemple comprendront la métaphore que j'utilise.

J'enrage et je saigne chaque fois qu'un média réduit l'image de Lunel à un fait divers ou à une poignée d'individus fanatisés.

Nous saignons et nous enrageons chaque fois que Lunel est caricaturée.

Ces arènes serviront à cela aussi : être visibles pour, et par notre identité, par notre rayonnement culturel, par notre capacité à innover.

Aux côtés du Musée Médard, Musée de France, de notre centre ville historique, de notre force à honorer nos racines et notre culture, les arènes de Lunel serviront de levier et d'étendard pour faire changer les regards.

Avant d'en finir, je veux dire que ces arènes ne sont pas une fin en soi.

Elles sont l'épicentre d'un extraordinaire ensemble végétal et urbain, que composent le plateau, le Parc Jean Hugo, les allées Baroncelli. Cet ensemble méritera une vision d'ensemble, une recomposition et une valorisation à la hauteur de ce qui a été fait ici. Mais ceci est une autre histoire... Je vous en reparlerai.

Je vous remercie tous - Lunellois, habitants du territoire, et des alentours, gens de bouvine et de Camargue - d'avoir eu la patience nécessaire, et d'avoir eu la confiance nécessaire en ce projet, pendant deux années.

Asi li gens de Luneu, qué toujours en fan quanqouno !

A présent, avant de céder la parole, permettez-moi quelques mots intimes.

Depuis que je suis maire de Lunel j'ai eu évidemment beaucoup d'occasions de faire des discours d'inauguration. Mais aujourd'hui est un jour spécial pour moi, car jamais je n'ai été autant dans l'émotion qu'aujourd'hui.

Est-ce parce que ces arènes parlent à ma mémoire d'enfant ? Je revois mon grand père regardant tous les jours la photo du Sanglier, au mur de la cuisine .

Est-ce parce qu'on touche à des arènes comme on touche à une église ? Avec crainte et respect.

Est-ce parce que le soulagement et la joie me submergent ?

Est-ce parce que j'associe à ce lieu toutes les personnes que j'ai aimées, qui m'ont marqué, éduqué, accompagné dans ma vie d'homme ?

Je ne sais pas. Je sais seulement que pour la première fois j'ai la voix qui tremble.

Je vous remercie.